

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois.....1.50
Pour quatre m.....1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

LOUIS LASSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 28 Janvier 1886

LA LEGISLATURE D'ONTARIO

Aujourd'hui s'est ouverte à Toronto la troisième session du cinquième parlement de la législature d'Ontario. Le lieutenant-gouverneur de la province présidait à la cérémonie, qui a été entourée de toutes les circonstances et solennités d'usage.

L'opinion générale est que la session sera courte et peu importante.

UN ASSAUT

Notre confrère de la *Vallee d'Ottawa* a été l'objet d'un brutal assaut ce matin de la part de M. Leduc, ex-maire de Hull, au sujet de l'article suivant, paru dans son journal d'hier soir, sous le titre "La Mairie":

"Nous saluons avec plaisir la nomination de M. Rochon comme maire de la ville de Hull. Nous n'avons jamais voulu faire intervenir les considérations politiques dans la discussion des affaires municipales, et nous ne voulons pas le faire non plus dans l'avenir. Nous nous réservons d'apprécier chaque question à son mérite."

"M. Rochon a fait savoir au conseil, ce matin, qu'il désirait la bonne entente pour travailler à la prospérité de la ville, et c'est ce que nous voulons aussi. Nous espérons que M. Rochon saisira l'occasion de la prochaine séance régulière du conseil pour faire connaître en détail l'état financier des affaires de la ville et les remèdes qu'il se propose d'y apporter."

"Le peuple a besoin d'être renseigné et nous assurons M. Rochon et le conseil en général que notre humble concours sera acquis à tout projet qui aura pour but l'avancement de la ville."

"A M. Leduc qui s'est plaint que nous avons cherché à détruire sa popularité, nous dirons que nous n'avons fait que ce que nous croyons être notre devoir, et que en plus d'une circonstance, nous avons usé de ménagement à son égard. Le plus grand ennemi de M. Leduc a été M. Leduc lui-même."

Nous n'avons pas à nous prononcer sur le plus ou moins d'exactitude des reproches que cet écrit contient à l'adresse de M. Leduc; mais, nous ne saurions protester trop fortement contre le mode brutal dont il s'est servi pour faire valoir ce qu'il appelle ses droits. Où en serait bientôt, en effet, la liberté de la presse, si le premier venu pouvait impunément, grâce à la force de ses muscles, prendre à la gorge et châtier à coups de poings le journaliste qui lui aurait reproché ses méfaits, l'aurait repris de ses écarts, lui serait devenu désagréable d'une manière ou d'une autre.

M. Leduc se prétend calomnié et persécuté injustement par la *Vallee d'Ottawa*. Il était libre alors ou de se défendre par l'intermédiaire d'un autre journal ou d'entreprendre des procédures civiles et criminelles contre ses accusateurs.

Il a jugé plus à propos et digne de recourir à la force musculaire, et malgré toute l'amitié et l'estime que nous lui avons portés, jusqu'à présent, nous croyons de notre devoir de dénoncer et condamner, avec toute l'énergie dont nous sommes capable cette conduite,

qui va avoir son dénouement devant la Cour du Recorder, si nous sommes bien informé.

PAUL FEVAL

On télégraphie de Paris, France, que M. Paul Féval, si cruellement éprouvé dans sa santé, vient d'être atteint à nouveau par le malheur.

Son dernier fils, Jean, vient de mourir, à 19 ans, d'une fièvre typhoïde, à la maison municipale de santé, rue du faubourg Saint-Denis, où des soins savants devaient le sauver.

POURQUOI ?

Voici des questions qui s'adressent à tout le monde :

Pourquoi la plupart de nos journaux écrivent-ils le nom du découvreur du Canada avec un trait d'union ? On doit mettre : "le capitaine Jacques Cartier," tout comme on fait pour les autres hommes.

Pourquoi écrivez-vous le mot baronnet comme en anglais, avec un seul n ? Il faut deux n en français.

Pourquoi écrivez-vous "le Maire de la ville ?" Le mot maire est un nom commun et doit comme tel prendre la minuscule. On met la majuscule aux noms propres.

Pourquoi dites-vous "notre cité" ? Il faut dire "notre ville." Le mot cité ne s'applique en français qu'au cœur de la ville. On peut être dans la ville même et dire : "Je vais faire un tour dans la cité," c'est-à-dire au centre de la ville.

EOLIER.

LES FAITS DU JOUR

Jacob W. Thoman, acteur autrefois célèbre, est mort à l'âge de 77 ans.

Il est rumeur qu'un concile provincial aura lieu à Québec en mai prochain.

On signale plusieurs cas de diphtérie à Ste-Cunégonde, faubourg de Montréal.

La législature de Manitoba s'assemblera pour la dépeche des affaires les mois prochains.

Le roi Guillaume a nommé l'évêque catholique de Fulda membre du Burdesrath ou Chambre Haute d'Allemagne.

Le cadavre de la dernière des 39 victimes de l'explosion des mines de Newbury, Va., a été retiré des décombres hier.

M. J. A. Beauvais, marchand de Montréal, a offert 40 cents dans la piastra à ses créanciers. Il est probable que cette offre sera acceptée.

On écrit de Tadoussac que toute la côte a été visitée par de violentes tempêtes et un froid excessif à la suite de la débacle des premiers jours de janvier.

Le Dr Côté, de Québec, vient d'être dépêché en toute hâte à Bersimis par le gouvernement provincial, pour combattre une fièvre très violente et très maligne qui vient d'éclater parmi les sauvages de l'endroit.

M. Joseph Braz au, demeurant au No 258, rue Plessis, Montréal, a donné le jour, mardi, à trois jumeaux qui sont bien portants.

Il y a recrudescence de cas de variole aux Escoumains, P. Q. Cela provient, paraît-il, de ce qu'on a négligé de mettre suffisamment en quarantaine les convalescents.

Le grand manufacturier de chaussures de St-Roch, à Québec, M. Bresse, se propose d'envoyer à l'exposition de Londres un appareil à faire les talons de bottines qu'il a récemment inventé.

Il y a actuellement \$2,022,930 en dépôt dans les caisses d'épargne de l'île du Prince-Edouard. Ce chiffre constitue une augmentation de \$200,000 sur celui existant au 1er janvier 1885. Tristes effets de la politique nationale !

C'est samedi que doit avoir lieu la votation dans le comté de Lotbinière. Les nouvelles qui nous arrivent de partout sont très-satisfaisantes et font prévoir que le candidat conservateur, M. Beaudet, va être élu par une forte majorité.

Il y a, à Liposta, près de Naples (Italie), une femme du nom de Madelena, âgée de 47 ans, mariée depuis 19 ans, qui est mère de 52 enfants, dont 49 garçons !

C'est le cas de fécondité le plus extraordinaire qui ait jamais été constaté.

La nouvelle que la veuve et les orphelins de Marois, l'infortuné soldat du 9ième bataillon mort à Swift Current durant la campagne du Nord-Ouest, n'ont dû qu'à la charité publique de ne pas mourir de faim, a créé beaucoup d'indignation à Québec.

M. Tassé, M. P., M. Charlebois, M. P. P., et le Dr Brisson, de la Prairie, sont partis hier pour Québec, dans le but de régler avec le gouvernement certaines matières se rattachant à la colonisation du canton de la Minerve.

A leur retour à Montréal, les directeurs de la Société, que ces messieurs sont chargés de représenter dans leur mission, se réuniront dans le but de pousser leur entreprise avec toute l'énergie possible.

ILES SAMOA

Les îles Samoa, ou des Navigateurs, dont on parle assez souvent depuis quelques semaines, sont situées dans la mer du sud.

Elles sont au nombre de neuf et habitées par 40,000 âmes.

Ces îles sont sous la protection des Etats-Unis.

L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Les journaux américains annoncent que l'impératrice Eugénie a pensionné le nègre qui a relevé, sur le champ de bataille au Zulu-land, le cadavre du prince impérial. L'ex-souverain lui avait déjà au paravant fait don d'une bague en diamant que l'insulaire, réduit à la misère, dut vendre dernièrement à un riche amateur de Boston.

C'est en apprenant cette circonstance que l'impératrice lui est venue généreusement en aide.

Grand bénéfice.

Alphonse Roy.

AVIS

Ceux qui désirent vendre une licence d'hôtel pourront le faire en s'adressant à T. O. bureau du journal "Le Canada."

Société de Colonisation du Lac Témiskaming

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société de Colonisation du lac Témiskaming aura lieu dans la salle du Collège St-Joseph, mardi le 2 février, prochain à 8 heures P. M.

Par ordre.

J. L. OLIVIER.

Ottawa, 26 janvier, 1886.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR
Gérant. L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT

LUNDI, 25 JANVIER,

Mardi et mercredi soirs et jeudi après-midi, on jouera pour la dernière fois

YOUTH

Jeudi et vendredi soirs et samedi à la matinée et durant la soirée, on produira le drame charmant

MY PARTNER

Prix d'admission: 15, 20, 30 et 50 cts.
Matinées le Jeudi et Samedi, à 2 heures.
Admission: 15 et 25 cts. Portes ouvertes à 1.30 p. m. Levée du rideau à 2.30

PATINOIR A ROULETTES
"ROYAL."

PROGRAMME DE LA SEMAINE:

Attraits extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette semaine; beaucoup d'amusements spéciaux et de la musique excellente.

Mardi soir—Troisième partie de polo entre les Mets et les Royals pour médailles de champion.

Mercredi soir—Concert de choix par la fanfare des Gardes au grand complet; aussi, une course de trois milles fort intéressante entre Rennie sur bicyclette et Brunel sur patins à roulettes.

Jeudi soir—Grande course entre MM. Desjardins et Forbes pour un enjeu de \$25.

Vendredi soir—Cinquième partie de polo entre les Mets et les Royals pour médailles de champion.

Samedi soir—Grande soirée, que l'on se rend à bonne heure. Grande course pour dames, 1 mille, 8 entrées. Aussi, une course de 3 milles entre Brunel et Barbeau.

Que l'on se tienne prêt pour le magnifique carnaval costume du 18 février, l'événement le plus considérable de la saison.

A. S. RENNIE,

Gérant.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouve chez L. A. St-Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire :

Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St-François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tétu, No. 83 rue Waller.

FABRIQUE NATIONALE

DE

PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or, cuivre et cuivre solides; on y plaque aussi des garnitures d'atelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc. On répare et on plaque à nouveau les vieux articles de manière à leur donner la valeur de neufs.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

Fabrique et Bureau, 79 rue Bank.

E. BAZIRE et E. ALLARD.

19 Oct. 1885—3m Propriétaires.

D. GARDNER et Cie.,

Vente Annuelle D'Inventaire

—DES MARCHANDISES—

VALANT 75,000.00

SERONT VENDUES A L'ENCAIN.

PRIX:

Etoffes à robe 12, 20, 30cts., vendues 8, 13 et 20cts.
Flanelles 21, 30, 35cts., vendues 13, 21 et 30cts.
Tweeds 75cts., \$1.00, \$1.25, \$1.50, vendus 50, 75, 95cts. et \$1.00
Manteaux pour dames, \$5.00, \$7.00, \$9.00, vendus \$3.00, \$4.00 et \$6

TOUT L'ASSORTIMENT EST VENDU A SACRIFICE EN PROPORTION.

50 pièces de cachemire aux prix de l'encan, ainsi que 75 pièces de velours de coton noir et toutes les autres marchandises.

C'est une occasion exceptionnelle pour faire des achats, une occasion sans précédent dans Ottawa.

La Vente commence le 4 Janvier,

ET NE SE CONTINUERA QU'UN MOIS.

CONDITIONS: Argent comptant; venez de bonne heure.

D. GARDNER & CIE.,
66 et 68 Rue Sparks.VENTE EXTRAORDINAIRE
DE

WOODCOCK.

La vente finale des marchandises d'hiver

COMMENCE CE MATIN.

Chapeaux en feutre.....25c. chaque

Tuyaux de fantaisie.....25c. chaque

Bonnets en laine (Tom O'Shanter's) 25c.

Chapeaux garnis, à moitié prix

Marchandises de fantaisie en laine, à moitié prix

Oiseaux et plumages de fantaisie, à moitié prix

Carré de belle soie, à moitié prix

Voyez nos vitrines, remarquez nos prix et faites vos achats

Au

No. 39 rue Sparks

Dlle A. McDonald.

LES ARTICLES DES

MODES NOUVELLES

POUR

NOEL

SONT INSURPASSABLES.

Les dames feront bien de profiter des bas prix pour les fêtes du Jour de l'An.

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX,

Quatrième porte de la rue York.

2 octobre 1885

A LOUER

Un magnifique logement, au No. 88 rue

Cathcart. Possession immédiate.

Pour informations s'adresser au No. 92,

rue Cathcart.

LUNDI, 7 DECEMBRE.

Le soussigné a transporté au

No 113, RUE RIDEAU

Porte voisine du magasin de quincaillerie de M. BIRKETT, le Fonds de Banque route de L. A. GRISON, acheté à

47½ dans la \$

QU'IL VENDRA A

D'IMMENSES REDUCTIONS.

LES MARCHANDISES DE MODE

seront sacrifiées au prix coûtant.

Etoffes à Robes, à moitié prix,

Tweed, à moitié prix,

Cotons, à moitié prix,

Toiles, à moitié prix.

Manteaux vendus pour 10 de la valeur

Un département de première classe, pour la confection des Robes, sous surveillance de Mlle. Breen, la couturière par excellence d'Ottawa, est attaché à l'établissement.

A. BLAIS,

NO. 113 RUE RIDEAU,

(2ème porte du coin de la Rue William.)

DIPHATHERINE

—ou—

ANTI-DIPHATHERIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHTHERIE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité et l'innocuité de ce remède.

Préparé par le

DR N. LACERTE,

LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ

ELZEAR ALARIE,

271 Rue Bolton, Ottawa.

juillet 1884

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux BENATINE contre les hémorrhoides: Guérison certaine, remède général, en usage aux États-Unis et dans le monde.
HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

La fruitière reconnut certainement la jeune fille, car elle lui adressa son salut le plus aimable.

Armande fut impatiente d'abord de se heurter sans cesse à la curiosité de cette femme. Cependant elle hésita un instant.

Le visage de madame Pichon n'avait rien de repoussant; il était même empreint d'une bonhomie très engageante. Elle devait en savoir long sur le compte de la mère Rabat-Joie!

Or, Armande avait le plus grand désir de connaître tout ce qui concernait la pauvre folle. Aussi répondit-elle par son sourire le plus gracieux au salut de l'honnête fruitière.

—Madame, dit-elle timidement pourtant, pouvez-vous m'accorder quelques minutes? —Autant qu'il vous plaira, ma belle demoiselle.

—Mais, fit observer Armande avec un peu d'embarras, ce n'est pas bien commode de causer au milieu de la rue; n'avez-vous pas un endroit dans lequel on serait moins exposé au bruit et à la curiosité?

—Si vraiment, répondit la fruitière avec volubilité. Nous passerons, si vous le désirez, dans mon arrière-boutique. C'est grand comme la main, pas très-cosy, mais vous savez... la plus belle fille du monde... —Volontiers, madame, dit Armande, qui franchit l'entrée du magasin.

Madame Pichon, qui s'était effacée pour la laisser passer, la guida du geste et de la voix à travers les choux, navets, carottes et autres légumes ou salades qu'on venait précisément de lui apporter.

Armande pénétra enfin dans un carré humide et sombre séparé de la boutique par une cloison vitrée, tapissée de rideaux blancs.

Dans un coin, elle aperçut vaguement une table de bois, garnie d'une toile cirée verte, puis un fauteuil—celui de la propriétaire de céans—et deux chaises en paille. C'était tout.

La fruitière fit à la jeune fille les honneurs de son fauteuil, et se plaça à côté d'elle sur une chaise, juste en face de la porte de communication, qu'elle laissait ouverte afin de surveiller le magasin.

—Qu'y a-t-il pour votre service, mademoiselle? demanda-t-elle alors.

—Mon Dieu, madame, je suis confuse de l'indiscrétion que je commets, car je n'ai pas l'honneur d'être connue de vous...

—Pardonnez-moi, mademoiselle, je vous connais pour femme de cœur, cela me suffit, interrompit madame Pichon.

Et comme Armande levait sur elle un regard étonné: —Oh! pardon, ma belle demoiselle, fit la fruitière, mais nous autres femmes du peuple, nous sommes comme cela—le cœur sur la main. Et quand nous rencontrons des riches comme vous, qui se dérangent pour venir en aide à nos semblables, cela nous fait plaisir et nous le disons sans barguigner. J'espère que cela ne vous offense pas?

—Au contraire, madame; de telles sympathies sont des encouragements à faire le bien. —Oh! j'ai idée que vous n'avez pas besoin d'être encouragée, mademoiselle. Mais comme je sais tout ce que vous avez fait pour la mère Rabat-Joie, je vous estime et je vous aime.

—Ah! cette pauvre femme vous a dit... —Non-seulement elle m'a dit ce que j'avais deviné, en vous voyant partir l'autre jour les mains vides, mais elle a tenu absolument à me montrer ce que vous lui aviez donné. Elle y mettait une joie d'enfant; il a fallu que je touchasse pièce à pièce chacun des objets.

—Ces mots, elle abaisa les yeux sur le petit paquet que la

jeune fille tenait à la main.

—Et je gage, ajouta-t-elle, en le désignant du geste, que vous lui apportez encore quelque chose.

—Oh! fit Armande, quelques vieilles chemises...

—Je les verrai, soyez tranquille! dit madame Pichon. Ce soir même, la mère Rabat-Joie me les montrera, mais rien qu'à moi, comme l'autre fois, en me recommandant bien de n'en rien dire à personne!

—Elle est donc délicate? —Non, pas délicate, si vous voulez; mais la pauvre femme est plus habituée à rencontrer des rebuffades et des injures que des sympathies. Aussi n'a-t-elle guère confiance qu'en moi.

—Vous avez donc des sympathies pour elle? —Oui, mademoiselle. Et je crois que c'est surtout parce que les autres la rudoient. En outre, les voisins, elle ne les connaît pas, tandis que moi...

—Ah! elle vous connaît? demanda curieusement Armande. —Qui ne me connaît pas? répondit la fruitière. Voilà cinquante-quatre ans que je suis née dans le quartier, que j'y habite sans que, j'ose m'en vanter, personne puisse dire rien de rien sur mon compte. Aussi, si ce n'était que j'avais dans le temps un homme brutal, paresseux, ivrogne et pis encore, vous n'auriez jamais entendu jaser sur la femme Pichon. Pas ça, mademoiselle!

En même temps elle fit claquer sur ses dents l'ongle de son pouce.

—Je suis heureuse de m'être si bien adressée, dit Armande en s'inclinant.

—Oh! ça c'est vrai que vous ne pourriez pas mieux tomber. C'est moi qui tous les soirs compte la recette de la mère Rabat-Joie, moi qui lui change ses sous contre des pièces blanches. Et j'aurais beau jeu si je voulais, ma bonne demoiselle, car la pauvre femme ne sait compter que jusqu'à vingt.

—Vraiment? —Eh! là-bas, galopin! veux-tu bien laisser mes pommes cuites! cria tout à coup madame Pichon, qui ne perdait pas de vue son magasin.

—Ainsi, dit Armande, vous n'avez jamais quitté le quartier? —Pas même la boutique où nous sommes.

—Et vous connaissez la mère Rabat-Joie? —Depuis dit-huit ans qu'elle habite la maison.

—Et d'où venait-elle? le savez-vous? —Sans doute. Elle sortait de l'hôpital.

—Duquel? —De Bicêtre où elle était depuis deux ans.

—Comment se nomme-t-elle? —Elle ne se rappelle pas.

—Vous en êtes sûre? —Parfaitement. Cent fois je l'ai interrogée à cet égard, cent fois elle a cherché à se rappeler ce maudit nom, jamais elle n'a pu le retrouver.

—Mais alors d'où lui vient ce qu'elle porte aujourd'hui? —Qui le sait? Celui qui l'a baptisée ainsi ne s'en souvient peut-être pas, s'il vit encore.

—Pour quelle raison lui a-t-on donné ce surnom? —Dans le commencement, quand elle a paru dans le quartier, on l'appelait tout bonnement la folle; mais quand elle s'est mise à mendier, à courir les cafés et les cabarets, quand elle a commencé à débâter contre les ivrognes, contre les liqueurs.

—Ah! oui, fit Armande. —Comment! est-ce qu'elle se serait permis devant vous?... —C'est ma faute, se hâta de dire la jeune fille, je lui avais proposé du vin.

—Alors tout s'explique. Mais c'est heureux pour vous que vous ne lui ayez pas parlé d'absinthe.

—Pourquoi? —Parce que la vue, l'odeur, le nom seul de cette liqueur, la mettent dans une fureur qui, si on l'irrite, va jusqu'à la violence.

—Est-il possible! gémit doucement Armande.

(A suivre)

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre grand-père J. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon".

J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. W. Zor, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme—endématoire. Pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien.

Bien!!! Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès, avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut en obtenir en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de reins, la débilité des nerfs, l'artrite. Du seul en qualité de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Maintenant je suis capable de marcher. Main tenant je...

Gagnez des forces, et de l'enthousiasme. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments sur mes progrès apparents de ma santé et suis dûs aux Amers de Houblon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons".

JOUISSIEZ
De la Santé et du Bonheur

Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins à mourir. M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis? "Le Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours. M. M. E. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine était constamment de la crasse, puis ressemblait à du sang. Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète? "Le Kidney Wort" m'a fait le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat. Dr. Philip C. Ballou, Moncton, Nt.

Souffrez-vous de maladies du foie? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie, lorsque je demandais à mourir. Henry Ward, ex-colonel 69 Guards National, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me trouvais soulagé par mon lit. C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins? "Le Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des reins après que j'eus essayé inutilement des remèdes, le traitement des médecins. Ce remède vaut \$10 la boîte. Saml. Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation? "Le Kidney Wort" m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans. Nelson K. Smith, St. Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique que j'avais contractée dans ma pratique. Dr. R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux? "Le Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'ai jamais fait usage. M. J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous de hémorrhoides? "Le Kidney Wort" m'a guéri radicalement des hémorrhoides qui coulaient. Le Dr. W. C. Kline m'avait recommandé ce remède. G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myerstown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme? "Le Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans. Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades? "Le Kidney Wort" m'a guéri d'une "maladie" que je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui ont fait usage en disent le plus grand bien. M. H. Lamoureux, Le La Motte, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé faites usage de

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'NEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet établissement est réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les améliorations modernes.

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs vins, liqueurs et cigares.

T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS
OTTAWA.

Avec le plus grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Relais, Rideaux, Corniches, Pâtes, Garniture et Meuble de toute sorte.

à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Dec 1883



Poudres de Condition d'Alexander

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

MCDUGALL & CUZNEA
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA, ET A MATTAWA, P.Q.
MCDUGALL & CUZNEA
3 et bre 1883.

L'ORGANISME DE L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et aussi la plus merveilleuse. Il est composé, et artifice fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce, secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et génésitaire.

SES REMÈDES GUÉRISSENT
Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatrophie, Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

ES GRATIS
On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr JOHANNESSEN, parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JOHANNESSEN d'après l'avis d'un médecin d'unement qualifié.

Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

84 - 1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—la.

L'HIVER! L'HIVER!
J. COTE,
Importateur et manufacturier de

Chapeaux, Caquets, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désiraient se procurer des

BORDURES EN PEUX
DE DIVERSES ESPECES,
MANTEAUX EN SOIE
DOUBLES EN FOURRURE,
COLLETES, ETC.,
128, Rue Rideau.

VALIN & ADAM,
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, à l'hôtel Russell.

A. A. VALIN, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relatives à son attention dans cette province.

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, 21

ÉPILEPSIE

HYSTÉRIE

CONVULSIONS

MALADIES NERVEUSES

Dépot à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

O. QUILLET & Co
COGNAC
La Maison accepte des Agents sérieux



CHÉMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"
LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE

OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours
CHAS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 11.30 a.m., 4.50 p.m.
Arr. à Montréal, 8.45 a.m., 12.30 p.m., 4.30 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains de Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrivent à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHÉMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant

MERS CANADIENS
TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hypodysplasies et les Rhumatismes.

Préparé par le
Dr N. LACERTE, Lévis, P.

Prix: 30 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens dépositaires

ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, J. J. W.

26 juillet 1884

VALIN & ADAM,
ARGENT A PRETER.
BUREAU: 25 rue Sparks, à l'hôtel Russell.

A. A. VALIN, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relatives à son attention dans cette province.

Guerison souvent!

Soulagement toujours!

SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Laroyenne

VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL

et dans toutes Pharmacies du Canada.



APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

ils guérissent et préviennent les maladies qui sont attachées à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que: Douleur d'appétit, Migraine, Constipation, Anémie, Bile, Congestion du Foie, du Pancréas, du Cerveau, etc.

Exiger l'étiquette jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES. 1/50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3/10 la boîte (105 grains) — 1/2 la boîte (150 grains). Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Montréal: LAROCHE & BÉLIS. ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

J. D. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER,

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.

17 mars 1883

MAGASIN DE GROS,
CHAMPAGNE VINS R. CHIFFRÉS CIGARES!

Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigrées, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.

Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brillon Ayala, Chateau-Lafay, I. H. Mumm, Chartrons, Kummel, Benedictine, Curacao, Moakno, Vort-south, Tormo, Eau-de-Vie Gin, en fûts et en caisse.

CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.

On vend promptement caxotées, effets livrés à domicile.

W. O. MCKAY, Propriétaire.
Ottawa, 2 Dec 1884

Chaussures pour Enfants
DÉCOLE.

J'ai maintenant dans un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne, d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.

Pardessus en feutre, caques doublées et non-doublées.

G. MURPHY, No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES soumissions cachetées adressées au sous-sécretaire, et endossées "soumission pour glace, Bâtiments Publics," seront reçues à ce bureau jusqu'à jeudi, le 4 février prochain, pour remplir la glacière du gouvernement, au bassin du canal Rideau, Ottawa.

Des soumissions cachetées, endossées "soumission pour glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reçues en même temps pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général, Rideau Hall.

La soumission devra stipuler le prix de chaque morceau de glace des dimensions suivantes, savoir: 3 pieds par 1 pied, lequel prix devra comprendre les frais de piégeage et le coût de la saignée de bois nécessaire à cette fin.

La glace devra être mesurée avant d'être déposée dans la glacière et le paiement se fera conformément à ce mesurage.

N.B.—La glace doit être prise sur l'Ottawa, au-dessus des Chutes des Chaudières.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire. Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 22 jan. 1886.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL: Ottawa, 20

Discours de l'honorable M. Chapleau
A SAINT-JEROME

(Suite et fin.)

Je les défie tous de venir déclarer que l'insurrection qui vient d'avoir lieu au Nord-Ouest était justifiable au point de vue des lois divines et humaines. (Oui, oui.)

Quelques uns crient : « oui, oui, » dans la foule. Ce ne sont pas des électeurs de Terrebonne, et je défie leurs chefs, les adversaires ici présents de ratifier cette affirmation anonyme.

UNE VOIX. Vous avez bien gracieusement l'anglais Jackson, pourquoi ne pas avoir gracieusement Riel ?

Jackson ! Messieurs, ce qu'on a dit et écrit au sujet du pardon de Jackson, était, laissez-moi employer ce mot, une grosse bêtise. D'abord Jackson n'est pas un anglais que vous et moi. Il n'avait d'anglais le nom, et il était aussi français par le sang et par le langage que Riel lui-même. Il ressemblait en cela à beaucoup de nos compatriotes d'origine anglaise ou écossaise, mais qui sont complètement français. Jackson était l'un des secrétaires de Riel. Il a eu le sort de Régner, son compagnon, un Canadien-français de nom et d'origine. Ils ont été graciés tous deux, comme complices au second degré, de sorte que la question des races n'a eu rien à faire dans leur cas.

Pour revenir aux hommes qui viennent de dénoncer ici, je répète le défi que je leur ai lancé de dire qu'ils considèrent la dernière insurrection du Nord-Ouest justifiable.

Riel n'était plus canadien. Il avait renoncé à notre nationalité pour se faire naturaliser aux États-Unis. Avait-il le droit, comme tel, de venir ici organiser une insurrection ?

Mais on avait été le chercher, dit-on. Cela prouve précisément qu'il n'était pas fou, comme on l'a dit d'autre part ; car comment supposer qu'une population raisonnable eût été chercher un fou pour le mettre à sa tête ? Or, si Riel n'était pas fou, comment l'excuser d'avoir fait massacrer nos nationaux, martyrisé nos missionnaires et ruiné les pauvres Métis de la Saskatchewan, qui le maudissent aujourd'hui. (Applaudissements et cris : C'est vrai ! C'est vrai !)

On a prétendu aussi que les hommes de la police à cheval avaient tiré les premiers et causé ainsi la révolte. Celui qui a commencé l'insurrection, c'est Louis Riel, dès le mois de février, et près d'un mois avant l'engagement, faisait arrêter et emprisonner, de son autorité propre, non seulement les anglais mais aussi les Canadiens français qui le détestaient. Des cette date comme par la suite, il accomplissait de ces actes d'autorité sur des citoyens libres, qu'il faisait mettre aux fers. Il faisait aussi piller les magasins et les habitations. Et c'était plusieurs semaines avant le premier coup de feu.

Qui osera prétendre qu'il était justifiable d'en agir ainsi ?

Cet homme a tout commis, meurtres, pillages, incendies. Il a soulevé les sauvages contre les blancs, ce qui est regardé partout comme un des crimes les plus abominables que l'on puisse commettre contre la civilisation. Il a organisé la guerre des sauvages que vous savez. Nous en avons la preuve. Il a soulevé les sauvages contre les blancs, contre les Canadiens-français comme contre les Anglais, contre les missionnaires comme contre les laïques.

Avait-il droit d'agir ainsi ? Non. Devait-il être puni pour ces crimes ? Oui.

On a dit qu'il n'avait pas eu un procès impartial. C'est un mensonge. Je défie tous ceux qui sont ici d'avoir une déclaration écrite à cet effet, une lettre, un mot, des avocats de Riel. Ces avocats qui étaient au nombre de trois, et qui étaient tous trois des libéraux, ont reconnu que leur client avait eu un procès loyal. N'est-il pas étrange que ce soit nous qui disions le contraire et qui nous plaignions, lorsqu'eux-mêmes se sont déclarés satisfaits. (Rires et applaudissements.)

Madame Thomas Byfield
née DUMOUCHEL,
147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

N'est-il pas étrange également, comme le disait l'un d'entre vous, qu'après avoir envoyé nos volontaires pour exterminer Riel et ses complices, nous nous tourmentions de telle façon parce qu'il a été pris, jugé, condamné, exécuté régulièrement ? Qu'est-ce qu'il nous a fait ? Quels services nous a-t-il rendus, cet homme, à part deux insurrections qui nous ont coûté réunies la perte de deux cents hommes et une dépense de deux piastres par tête.

M. Girouard, député de Jacques-Cartier, a dit que le jury qui a jugé Riel n'était pas légalement constitué, et M. Laurier a soutenu la même chose. M. Girouard oubliait que le nombre des jurés n'est pas nécessairement de douze, et que nombre d'individus, des Anglais, ont été condamnés à la peine capitale par des jurys de moins de douze membres, dans les territoires britanniques. Quant à M. Laurier, qui, je dois lui rendre ici cette justice, a su garder la mesure et rester gentilhomme dans la présente lutte, il avait certainement perdu la mémoire lorsqu'il a soutenu qu'un accusé, à quelque nationalité qu'il appartienne, devait être jugé par des jurés de sa race dans notre pays.

Il y en a qui admettent, avec les avocats de Riel, qu'il a eu un procès loyal, mais qui demandent pourquoi nous, les ministres français, nous n'avons pas empêché la sentence d'être exécutée. Je leur répondrai que c'est parce que nous n'avons pas pu l'empêcher. J'ai moi-même invoqué la pitié, pitié pour un compatriote condamné, pitié pour sa famille. On m'a répondu en montrant les exigences de la loi, en rappelant les sentences analogues exécutées précédemment et en me démontrant que l'intérêt, la sécurité future de nos nationaux du Nord-Ouest exigeaient que la justice eût son cours.

Pouvais-je dire que la sentence n'était pas juste ? Non. Pouvais-je dire que l'insurrection était justifiable ? Non.

Mais, disent ces messieurs, puis-je vous avez demandé pitié sans succès, il fallait résigner, remettre votre portefeuille de ministre, vous avez agi par calcul, par intérêt, pour des considérations d'argent. Ceux qui disent cela savent parfaitement que l'on m'a offert de me payer annuellement une somme égale à mon traitement de ministre aussi longtemps que je serais dans l'opposition avec eux. Ils me dénoncent après m'avoir offert de me payer si je voulais me joindre à leur mouvement soi-disant national, mais en réalité anti-national.

Ces gens ont prétendu aussi qu'il n'y avait pas de gouvernement possible, d'après notre constitution, sans trois ministres français. C'est là une autre insanité. Ils savent parfaitement que le premier ministre fédéral peut choisir ses collègues où il le veut et gouverner avec eux tant qu'il possède la majorité en Chambre, quelle que soit cette majorité. C'était donc absurde de dire qu'en résignant sur la question Riel, les trois ministres français eussent rendu tout gouvernement impossible.

Je vous répète donc, en finissant, messieurs les électeurs, que dans cette affaire comme dans les autres, j'ai agi de bonne foi, loyalement, comme votre député, comme ministre, comme un Canadien-français. Je vous remercie de la bienveillante attention que vous m'avez donnée et je vous invite à déclarer si vous approuvez ma conduite passée et si vous avez confiance en ma conduite future. (Cris : Oui, oui ! Hourrahs et applaudissements prolongés.)

LE PARLEMENT IMPÉRIAL

Londres, 27.—Le *Times* dit que la défaite du ministère est due à ses hésitations et à ses délais ; ce journal ajoute qu'il est certain que le cabinet que M. Gladstone va être appelé à former ne pourra pas se maintenir longtemps. Ce sera le devoir de ceux qui considèrent plus le patriotisme que les partis politiques de s'opposer avec force aux mesures d'un gouvernement tel que celui qu'on menace d'infliger au peuple et de déclarer la guerre contre un tel gouvernement. Jusqu'à ce que l'Angleterre soit débarrassée du plus grand danger qu'elle n'ait couru depuis au delà de soixante-dix ans.

Dublin, 27.—Le *Freeman's Journal* se réjouit de la défaite du gouvernement et dit : La conduite des chefs de la Ligue Nationale en renversant le gouvernement accentue le fait qu'il y a dans la politique anglaise un nouveau facteur avec lequel le parlement doit compter.

L'Irish Times dit que les partisans ne comptent que sur le concours de M. Gladstone. Il croit que ce dernier va leur offrir de régir la question irlandaise.

Londres 27.—A une séance du cabinet, cette après-midi, les ministres ont résolu de donner leur démission. Salisbury a envoyé un message à la reine pour lui faire part de cette décision.

Londres 27.—Le *Pall Mall Gazette* soutient que Parnell est un nouveau Warwick qui fait et défait les royautes à sa guise. Elle fait les plus grands éloges de lord Salisbury et de ses collègues, conseil le à M. Gladstone de s'adoindre, MM. Chamberlain, John Morley, William Yostan Caine, Reginald R. Brett, sir George Russell, lord Salisbury, lord Hartington et Parnell. Ce dernier, ajoute le journal en question, pourrait être choisi aussi bien le premier que le dernier et serait naturellement secrétaire d'Etat pour l'Irlande.

Londres, 27.—Le *Globe*, organe conservateur, prétend que Parnell est résolu de renverser Gladstone à la première occasion pour montrer sa force à ses partisans en Amérique et stimuler leur zèle. Le même journal annonce que M. Gladstone va essayer de résoudre la question irlandaise sans aller toute-fois jusqu'à accorder un gouvernement autonome à l'Irlande.

On croit que lord Salisbury va faire connaître demain au parlement son plan pour la solution de la question irlandaise.

LA TRICHINOSE

La trichinose continue à faire de nombreuses victimes aux États-Unis. La famille Hausmeyer, de Tarentum, Pennsylvanie, dont tous les membres avaient été atteints de cette terrible maladie quelques jours après avoir mangé de la viande de porc paraissant très-saine, mais en réalité infestée de trichines, n'existe plus ainsi dire.

Cinq de ses membres ont succombé les uns après les autres dans des douleurs intolérables. Le cinquième, Georges, âgé de trente ans, est mort hier et les trois qui survivent encore sont à la dernière extrémité. Qu'on vienne dire après cela que la trichinose est un mythe inventé pour fermer les marchés européens aux viandes américaines !

LA GENT VOLATILE

Le vent est aux exhibitions Une exhibition, c'est un concours d'optimisme. Voyez-vous, dans une exhibition, on montre aux gens ce qu'il y a de plus beau, de plus choisi ; c'est une espèce de course au clocher de l'idéal dans l'art, dans la race humaine, dans le règne animal. Et dire l'enthousiasme que cela cause !

Les animaux... je pourrais dire de gros câblres ont eu leurs exhibitions, mais c'est déjà très-vieux.

Le fidèle ami du foyer, *canis fidelis*, a eu son tour et ce n'est pas fini pas plus que pour les grands quadrupèdes qui ruinent et qui ne ruinent pas.

Une autre famille semble réclamer comme de droit depuis quelques années l'attention du public, c'est la gent volatile.

L'Eastern Ontario Poultry and Pet Stock Association vient d'avoir en cette ville sa seconde exhibition. A l'étage supérieur de la salle Victoria, coqs, poules, *pluribus* à tributus, pigeons, serins, sont là se rengorgeant, montrant leurs formes les plus gracieuses et leurs marques de noblesse. C'était joli, très-intéressant à voir. Si vous n'y êtes pas allé, *cadédis*, tant pis ; vous avez manqué quelque chose de beau.

M. C. H. Crosby, de Bridgeport, Conn., avait à remplir la délicate mission de juge.

Un de nos jeunes compatriotes, M. Alphonse Chevrier, de la rue de l'Eglise (189) a remporté un succès brillant, et nous sommes heureux de faire suivre ces quelques lignes de la liste des prix qu'il a remportés. Il a battu, dans une lutte pacifique, ses concurrents sur toute la ligne.

Par suite d'une inadvertance qui a empêché M. Chevrier de faire une entrée pour la plus belle collection de pigeons, il a perdu le 1er prix de cette classe, car tous s'accordent à dire sans conteste que sa collection était non seulement la plus variée, mais que comme ensemble, elle dépassait de beaucoup toutes les autres.

La distribution des prix a eu lieu à la salle Victoria, rue O'Gara.

Nous souhaitons de nouveaux succès à M. Chevrier à la prochaine exhibition.

Liste des prix—Pigeons : Messieurs—Miles et Cooch 1er, A. Chevrier 2e ; Double faies—G. H. Parish 1er et 2e, A. Chevrier 3e ; Queue d'éventail (blancs)—G. H. Parish 1er, A. Chevrier 2e, G. Wood 3e ; Queue d'éventail (noirs)—A. Chevrier 1er ; Turbils—A. Chevrier 1er, Miles et Cooch 2e et 3e ; Pi-

geons tambours—G. H. Parish 1er, A. Chevrier 2e, Miles et Cooch 3e ; S. F. Culbuteux—G. H. Parish 1er, A. Chevrier 2e ; L. F. Culbuteux—A. Chevrier 1er, G. H. Parish 2e et 3e ; Barbes—A. Chevrier 1er et 2e ; Miles et Cooch 2e ; Jacobins—G. H. Parish 1er, G. Wood 2e, A. Chevrier 3e ; Anvers—Miles et Cooch 1er et 2e ; A. Chevrier 3e ; Hiboux—A. Chevrier 1er ; toute autre variété—A. Chevrier, 1er, G. H. Parish 2e et 3e. —(Communiqué.)

LE MONDE ET LA VILLE

Le conseil du comté de Carleton siège actuellement en cette ville. M. Dawson a été nommé préfet en remplacement de M. Ira Morgan.

Grand bénéfice.

Le concert de la salle St James, avant hier soir, a été couronné d'un magnifique succès. Notre éminent violoniste, M. F. Boucher, a littéralement électrisé son auditoire.

Alphonse Roy.

L'honorable juge Loranger, de Montréal, préside la Cour de Circuit, à Hull, en remplacement de M. le juge McDougall qui est gravement malade à Aymer.

Grand bénéfice.

L'honorable M. Norquay, premier-ministre de Manitoba, est en route pour Ottawa, où se trouve déjà l'honorable M. Aikens, lieutenant-gouverneur de la province.

Alphonse Roy.

M. l'échevin Rochon a été élu maire de Hull. Il sera, nous en sommes sûrs, *the right man in the right place*, et nous lui offrons nos compliments bien sincères.

MM. McLachlan et frères, de Annapolis, ont vendu, parait-il, toute leur coupe de bois de la saison 1886 au prix de \$500,000. On prévoit une hausse dans les prix du bois l'été prochain.

Grand bénéfice.

Nous prions nos lecteurs de se rendre en foule à la conférence de M. l'abbé Prud'homme, dimanche soir, au Théâtre Royal. Les prix d'admission sont modiques et il s'agit de soulager les pauvres et les nécessiteux.

Alphonse Roy.

Le capt. W. O. McKay, nous a informé ce matin que la piste du Parc Lemay est maintenant en condition parfaite. D'après les renseignements du capitaine, le public d'Ottawa peut s'attendre à 3 jours de courses fort attrayantes.

Alphonse Roy.

Le Cercle Lafontaine s'assemblera à la salle ordinaire de ses séances, rue Dalhousie, demain soir. M. A. A. Adam fera alors une conférence sur la nouvelle loi électorale et nous invitons instamment tout le monde à être présent.

Grand bénéfice.**Patinoir à Glace de Dey**

Une course de 2 MILLES sur patins à glace, ouverte aux amateurs, aura lieu JEUDI le 28 JANVIER. L'enjeu sera une coupe d'argent du coût de \$25. Des patineurs renommés d'Ottawa, Montréal et Brockville prendront part à cette course.

PRESENTS POUR NOEL ET LE 1ER DE L'AN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli choix d'objets bien propres à être donnés comme étrennes, tels que : Cartes de Noël et du 1er de l'an avec inscriptions en français et en anglais.

Livres de prières reliés avec élégance, livres d'histoires avec gravures colorées pour les enfants. Beaux objets de piété d'un fini tout nouveau.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara) 28 janvier 1886.

Arthur Quigly, vagabondage, une semaine de prison.

Moïse Gascon, vagabondage, cause remise à lundi.

John Gibson, bruit dans sa maison, cause remise à lundi.

Diners et banquets, préparés à ordre, sous un très court délai, au restaurant Lancet, rue George.

L'endroit pour acheter des
EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST A L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN

101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT !

— A QUICONQUE ACHÈTERA : —

5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plaît

No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.**AVIS SPECIAUX**

On a besoin immédiatement de 1000 par-ones pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour \$1 chez N. A. Savard, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits. Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jupes de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous craignez de devenir constipé à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique que ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

**AVIS AUX ENTREPRENEURS.**

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-général, et portant la suscription "Soumission pour bois de porte d'écluse", seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des mailles de l'Est et de l'Ouest, mardi, le 9 février prochain, pour la fourniture et la livraison de bois de porte d'écluse, de bois de chêne et de pin, scié conformément aux dimensions prescrites, devant servir à hausser les portes d'écluses du CANAL WELLAND.

Le bois doit être de la qualité spécifiée et avoir les dimensions mentionnées dans un mémoire imprimé qui sera fourni sur demande personnelle ou par lettre, à ce bureau, où l'on peut aussi se procurer des formules de soumission.

On ne fera aucun paiement sur le prix du bois avant qu'il n'ait été livré à l'endroit spécifié le long du Canal, et qu'il ait été accepté par un officier nommé à cette fin après examen.

Les entrepreneurs sont priés de se soumettre un chèque de banque au montant de \$500 qu'ils accompagneront chaque soumission, lequel chèque sera forfait si le soumissionnaire refuse de remplir son contrat aux prix et termes stipulés dans sa soumission.

Le chèque en question sera remis à chaque partie dont la soumission n'aura pas été acceptée.

Ce dépôt n'est pas en engagement sans aucun dédit à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. P. BRADLEY, Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux, Ottawa, 22 janvier 1886.

A VENDRE !**Chance - Sans Pareille !**

Pour un jeune homme qui désire entreprendre le

COMMERCE**D'EPICERIES****Poste de 1re Classe**

Epiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

S'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

James R. Bowes**ARCHITECTE**

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS

RUE SPARKS.

Ottawa, 18 mai 1885



La septième exposition annuelle

L'Académie Royale Canadienne des Arts

— CO-SISTANT EN —

Peintures, Sculptures, etc.,

Dont plusieurs doivent être envoyées à l'EXPOSITION COLONIALE et INDUSTRIELLE, sera ouverte au public dans la BOUTIQUE de la COUR SUPREME, à Ottawa, mardi, 2 février et les jours suivants. On pourra la visiter de 10 h. a. m. à 10 p. m. Admission 25 cents.

L'assemblée annuelle des membres actifs et honoraires et de leurs familles aura lieu dans la salle de la Cour lundi, 1er février, à 4 p. m., sous la présidence de SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENÉRAL. Ceux qui désirent y assister doivent s'adresser au secrétaire

M. MATTHEWS, Bâtisse de la Cour Suprême.

E. G. LAVERDURE

MAGASIN GÉNÉRAL DE

FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Outils, Clous, Câble, Chaines, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastics, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE.

69 & 71 Rue WILLIAM

8 lbs de thé Japon pour \$1.00. N. A. Savard, rue Dalhousie.

Faites l'essai de la VALÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, 101 Rue

HEM